

Édito | Un rôle à jouer pour la FFE

Le 8 octobre dernier, vous étiez très précisément 8 422 à participer à la 1^{re} ronde des championnats inter-clubs. Près de 1 300 équipes issues de plus de 600 clubs étaient représentées dans toutes les divisions nationales et régionales. Des chiffres qui montrent à eux seuls le dynamisme de notre Fédération sur le plan des compétitions. Deux jours avant cette reprise des inter-clubs s'étaient achevées les Olympiades en Géorgie. Sur le plan individuel, il faut saluer la performance de Christian Bauer qui ramène la médaille de bronze au 5^e échiquier. Mais il faut bien reconnaître que les résultats de nos deux équipes de France sont quelque peu en deçà de ce qui était espéré. Nous avons la 7^e moyenne Elo chez les garçons et la 6^e chez les filles. Nous terminons respectivement à la 9^e et à la 12^e place. Ce n'est certes pas un résultat catastrophique, mais il faut avoir l'humilité de reconnaître qu'il y a encore du chemin à parcourir pour rejoindre des nations comme la Chine, qui réalise un exceptionnel double chez les hommes et les femmes, les USA et la Russie. Ceci dit, il faut aussi noter que si nous avons battu la Russie à la dernière ronde – pour cela, il suffisait par exemple que le résultat de la partie d'Étienne Bacrot s'inverse –, nous aurions été médaille d'or. Comme quoi,

ce chemin qui reste à parcourir n'est peut-être pas si inaccessible que ça.

Durant ces Olympiades s'est tenu le congrès de la FIDE qui a désigné le nouveau président pour les quatre années à venir. Sur 182 pays votants, 78 ont choisi la stagnation, alors que 103, dont la France, ont opté pour une nouvelle orientation. Une majorité claire s'est donc exprimée en faveur du changement représenté par Arkady Dvorkovich. Tout comme nous essayons de le faire depuis deux ans à la FFE, la FIDE va aussi s'ouvrir vers l'extérieur. C'est un point important du programme de la nouvelle équipe. Le message de félicitations adressé à Arkady Dvorkovich par Gianni Infantino, le président de la FIFA, en est assurément la meilleure preuve.

La place de la France, qui est désormais n°2 de la FIDE, va nous donner la possibilité de discuter et d'être présent au moment des choix. La FFE a assurément un rôle important à jouer.

Sur le plan personnel, je deviens président délégué de la FIDE, mais bien évidemment, ça n'interférera en rien avec mon engagement à la FFE. J'ai une mission à accomplir jusqu'en 2020 et je compte m'y investir totalement. Comme nous nous y étions engagés en août dernier lors de la réunion des comités départementaux et des ligues, le prochain



comité directeur de novembre présentera d'ailleurs notre projet fédéral pour les deux années à venir. Un projet qui ira bien sûr vers l'extérieur. J'ai déjà eu l'occasion d'expliquer à plusieurs reprises que nous ne devons pas rester cantonnés dans notre périmètre. La grande force que nous avons par rapport à d'autres disciplines est la possibilité d'être présents partout dans la société. C'est tout le sens, notamment, de la journée Smart Girls qui s'est tenue au Château d'Asnières le 21 octobre, ou du partenariat avec l'enseigne Nature & Découvertes qui s'est traduit par des animations dans 40 magasins de la chaîne les 13 et 20 octobre. Autant d'actions qui nous donnent de la visibilité et nous permettent d'aller à la rencontre d'un nouveau public. ■

BACHAR KOATLY

En perspective |

Des masterclass pour les clubs



Le premier cours en ligne a eu lieu le 12 octobre. Six autres vont suivre durant l'année jusqu'au mois de mars.

Procurer du matériel pédagogique de qualité, et ce gratuitement. C'est tout l'objectif de la série de masterclass que la FFE met en place cette saison, à raison d'une séance par mois. Ces cours collectifs en ligne, qui s'adressent à un public jusqu'à 2000 Elo et qui peuvent être projetés dans les clubs, sont dispensés par deux entraîneurs aux qualités pédagogiques reconnues. Sylvain Ravot entraîne l'équipe de France des jeunes depuis plusieurs années et Marc Quenehen, qui collabore à la revue *Europe Echecs*, a publié plusieurs livres et CD didactiques.

Chaque masterclass, d'une durée de deux heures, se décompose en trois parties :

une ouverture, un thème de milieu de jeu (stratégique ou tactique) et un thème de finale. Il est possible de suivre le cours en direct, en interagissant par chat, ou de le retrouver en différé à volonté. On peut par conséquent organiser une projection dans les clubs à tout moment. À l'heure d'internet et des visio-conférences qui s'imposent dans de plus en plus de domaines, il était tout à fait naturel que le jeu d'échecs franchisse le pas et s'inscrive dans cette révolution numérique.

La prochaine masterclass aura lieu le vendredi 16 novembre de 19h00 à 21h00 sur la chaîne Youtube de la FFE : <https://www.youtube.com/c/FédérationEchecsFra/live> ■

Coup d'envoi pour les interclubs



La première ronde des championnats par équipes s'est déroulée le 8 octobre. Plus de 8 000 joueurs étaient sur le terrain.

La question de savoir si les échecs sont un sport peut parfois encore prêter à sourire, notamment chez certains politiques. Et ce malgré la reconnaissance ministérielle officialisée en 2000. Selon Jean-Claude Loubatière, le président de la FFE de l'époque, la structuration des championnats par équipes avait été un critère prépondérant dans cette reconnaissance ministérielle. Depuis deux décennies, les championnats interclubs n'ont en effet

cessé de se développer et de prendre de l'ampleur. Quelques chiffres suffisent à illustrer ce constat. Cette saison, 712 équipes représentant 455 clubs sont engagées dans les 5 premières divisions nationales. Si on rajoute les divisions régionales, on arrive à près de 1 300 équipes issues de près de 700 clubs. Pour les trois coups de l'édition 2018-2019, ce sont ainsi 8 400 joueurs qui ont pris place devant un échiquier. Sans compter ceux du Top12 qui ne rentreront en lice qu'au mois de mai.

Le niveau général, également, ne cesse de monter. En Nationale 1, par exemple, on pouvait recenser lors de cette première ronde plus d'une soixantaine de MI et de GMI. En attendant le Top12, tous les regards seront tournés précisément vers les trois groupes de N1 qui désigneront les trois équipes qui rejoindront l'élite la saison prochaine. La 1^{re} ronde a permis de faire un état des lieux des forces en présence et surtout des ambitions. Dans chacun des trois groupes, difficile de désigner nettement un favori. Chartres (groupe Ouest), Strasbourg (groupe Est) et Lyon (groupe Sud) le sont sur le papier à la moyenne Elo. Mais la route sera longue jusqu'à la dernière ronde le 31 mars. ■

Les arbitres à l'honneur

Stéphane Escafre a été nommé formateur d'arbitres FIDE. Il devient le 3^e Français à détenir ce titre.

Chaque congrès de la FIDE est l'occasion de décerner de nouveaux titres. Ceux des joueurs, bien évidemment, mais également ceux des arbitres et même des organisateurs. Le 89^e congrès qui s'est déroulé début octobre à Batumi durant les Olympiades n'a pas dérogé à la règle. Deux jeunes Français ont reçu le titre de MI. Yannick Kambrath (lire plus loin) et le cadet Quentin Burri qui devient ainsi le plus jeune Maître International français. Mais c'est dans le domaine de l'arbitrage que les récipiendaires tricolores ont été les plus nombreux.

Stéphane Escafre, le secrétaire général de la FFE, a notamment été nommé formateur d'arbitres FIDE. Il devient ainsi le 3^e Français, avec Stephen Boyd et Laurent Freyd, à pouvoir exercer cette fonction.

La FIDE a par ailleurs validé le titre d'arbitre international d'Eric Delmotte, Jean-Luc Feit et Frank Holler. La FFE



Les trois formateurs Stéphane Escafre, Laurent Freyd et Stephen Boyd, entouré de Bachar Kouatly, le président de la FFE (de g à d).

compte désormais 48 arbitres internationaux.

Enfin, Jean François, Patrick Lauferon, Denis Regaud et Matthieu Vieira ont obtenu, quant à eux, le titre d'arbitre FIDE, ce qui porte à 59 le total d'arbitres FIDE français. ■

Le centenaire se prépare

La FFE soufflera ses 100 bougies en 2021. Pour célébrer l'événement une équipe projet a été mise en place et la première réunion s'est tenue le 15 septembre à Asnières.

Après plusieurs avortements, dont un en 1914 en raison de la guerre, la Fédération Française des Echecs a vu officiellement le jour le 19 mars 1921 dans une brasserie parisienne. Elle s'apprête par conséquent à fêter un siècle d'existence. Une existence qui n'a pas été sans nuages, puisqu'à deux reprises, en 1928 et en 1962, la fédération a bien failli disparaître. Aujourd'hui, la FFE est une presque centenaire alerte, arrivée à sa pleine maturité, et le poids des âges n'entrave en rien son dynamisme toujours plus grand.



L'équipe projet au travail.

Pour retracer les grandes lignes de l'histoire de la FFE à l'approche de son centième anniversaire, une équipe projet a été mise en place autour d'Alain Barnier, le président de la commission culture. Elle s'est réunie pour la première fois le 15 septembre au siège fédéral à Asnières. Plusieurs idées vont alimenter les réflexions du groupe. À commencer, bien évidemment, par l'organisation d'un événement au moment des festivités du centenaire qui devrait avoir lieu du 19 au 21 mars 2021. Le groupe va également plancher sur la réalisation d'un ouvrage collectif sur l'histoire de la FFE et sur l'émission d'enveloppes spéciales, cartes, oblitérations temporaires et même un timbre qui commémorerait l'événement. « Toutes les bonnes volontés peuvent nous rejoindre », glisse Alain Barnier, « et il est possible d'intégrer l'équipe projet même pour des actions ponctuelles. » Les personnes souhaitant prendre en marche le train qui a pris sa vitesse de croisière peuvent contacter Alain Barnier, le chef de projet : a.barnier@aliceadsl.fr ■

Un nouvel envol pour Colombes

Après 63 années de présidence dans le club des Hauts-de-Seine, Roger Ferry vient de passer la main.

C'est l'homme de tous les records. Roger Ferry détient déjà celui de la participation au championnat de France. 59 d'affilée, sans interruption. Série en cours, puisque l'homme au célèbre imperméable annonce fièrement qu'il est préinscrit pour la prochaine édition en 2019 à Chartres. Sur le plan personnel, Roger Ferry cumule aussi les records. Il vit depuis 86 ans dans sa ville de Colombes. « J'y suis né et j'y serai enterré », plaisante celui qui se définit lui-même comme l'homme de la continuité. Même chose au niveau professionnel. 52 années dans la même société de production d'œilletons métalliques, avant de prendre sa retraite à l'âge de 70 ans. Roger Ferry est également détenteur d'un autre record échiquéen qui sera bien difficile à battre : 63 ans président d'un club. Celui de Colombes, bien évidemment. Il avait découvert les échecs à la fin de la



Roger Ferry remet les clés de la maison à Laurent Therry.

guerre, et rejoint dans la foulée le cercle de Colombes, le seul qu'il aura jamais connu, avant d'en prendre la présidence en 1955. Lors de l'assemblée générale de rentrée, l'emblématique président a

décidé de se retirer après plus de six décennies de bons et loyaux services. Mais il restera bien sûr au club et continuera de faire des séances d'initiation tous les samedis dans la médiathèque et la MJC de la ville. Il continuera également de gérer l'équipe de Nationale 4 qui est un peu son bébé et dont il est le capitaine.

Au moment du passage de témoin, Laurent Therry, le nouveau président, a dressé un hommage appuyé à celui qui restera indissociable du cercle de Colombes, et dont il fut le bras droit et le trésorier lors des deux dernières saisons : « Difficile d'énumérer tout ce qu'a apporté Roger Ferry au club. Disons tout simplement qu'il l'a porté pendant 63 ans. » De son côté, Roger Ferry ne tarit pas d'éloges sur son successeur. Il reconnaît que c'est d'ailleurs ce qui l'a motivé à passer la main. « Laurent Therry va pouvoir dynamiser le club et lui donner une impulsion nouvelle. Il a énormément de qualités et il fallait lui donner sa chance. » C'est ce qu'on appelle un bel adoubement. ■

Carnet rose en Meurthe-et-Moselle

Le département lorrain a vu en cette rentrée la naissance de triplés. Trois nouveaux clubs dans des communes qui n'en avaient pas encore.

Sa forme caractéristique le fait ressembler à une oie au long cou. Remodelé par les guerres franco-allemandes, le département de la Meurthe-et-Moselle a une forme atypique. Plus de 200 kilomètres séparent Othe, le bec de l'oie enclavé dans la campagne meusienne, et le lac de Pierre-Percée à l'extrême sud. D'est en ouest, les dimensions varient quant à elles de 103 à ... 7 km à l'endroit où le cou de l'oie est le plus fin.

Le développement échiquéen dans le département est au moins aussi contrasté que sa topologie. Aucun club, ni même activité recensée dans le nord et le sud du département. Tout est en fait concentré dans la ceinture nancéienne. Avec notamment le club historique de l'Échiquier Nancéien, et les deux poids lourds que sont Vandœuvre et Nancy-Stanilas, auxquels s'ajoutent quatre cercles de l'agglomération.

En ce début de saisons, trois nouveaux clubs ont agrandi la famille meurthe-et-mosellane. À Neuves-Maisons, tout d'abord, une petite commune située à une dizaine de kilomètres de Nancy, où Thomas Gardon, un ancien de Nancy-



Une quinzaine de primo-licenciés à Neuves-Maisons.

Stanilas, a décidé de se lancer. Résultat : une quinzaine de primo-licenciés et un club familial où les mamans assurent un roulement à chaque séance pour l'encadrement. Deux autres clubs, ensuite, viennent de voir le jour à l'initiative du comité départemental et de son président Gérard Martin-Kellie qui ne ménage pas ses efforts pour rencontrer les municipalités et faire des actions de promotion. Le 8 octobre, la Cavalière de Lorraine à Dommartin-lès-Toul de Jérôme Moncavoit a fait ses premiers pas (avec succès !) dans le championnat départemental par équipes. Et le petit dernier, Lunéville, présidé par Guillaume Philippe, vient tout juste d'ouvrir ses portes dans la sous-préfecture du département. Gérard Martin-Kellie ne compte pas s'arrêter là et s'apprete à reprendre son bâton de pèlerin. « Une des actions du



Premiers pas en départemental pour la Cavalière de Lorraine.



Guillaume Philippe (à gauche), président du club de Lunéville, et Gérard Martin-Kellie, président du CDJE 54.

CDJE54 est précisément de développer des clubs où il n'y en a pas encore. » En Meurthe-et-Moselle, il reste assurément des terres vierges à explorer et des populations à convertir. ■

Yannick Kambrath, la variante Américano-Indienne



Le dernier congrès de la FIDE qui s'est tenu à Batumi durant les Olympiades a validé le titre de MI du jeune Clichois, aujourd'hui établi aux USA.

On prétend que Vishy Anand aurait la même popularité en Inde que celle qu'avait Zidane en France après la coupe du monde

1998. Selon Jonathan Dourerassou, le jeune GMI français d'origine indienne, l'influence de l'ancien champion du monde a été prépondérante sur le développement du jeu d'échecs au sein de la communauté indienne établie dans l'Hexagone. « Il y a une vingtaine d'années, il y avait très peu de Français d'origine indienne qui jouaient aux échecs. Aujourd'hui, plusieurs jeunes sont parmi les meilleurs Français. On peut citer notamment Yannick Kambrath, Rajat Makkar, Yovan Gatineau ou la famille Toure. »

Yannick Kambrath, précisément, est en train de marcher sur les traces de Jonathan. Le dernier congrès de la FIDE vient de lui accorder le titre de MI après sa dernière norme réalisée durant l'été à l'occasion du tournoi fermé de Juvisy. La première avait été effectuée en 2013 à Cappelle et la 2^e année dernière aux USA où il est désormais installé. Le bac en poche, le jeune clichois a intégré il y a deux ans l'Université du Texas pour y étudier l'informatique ... et les échecs. Avec deux normes de MI en un an, les cours d'échecs dispensés par le GMI polonais Maciejka portent visiblement leurs fruits. ■

Preotu, Razvan [2501] - Kambrath, Yannick [2323]
Dallas 2017

1.e4 c5 2. f3 d6 3.d4 cxd4 4. fxd4 f6 5. f3 c3 a6 6.h3

Un coup à l'apparence modeste qui avait été utilisé à plusieurs reprises par Bobby Fischer, et qui a refait surface assez récemment. L'idée des Blancs est de jouer g4 et de placer le Fou en g2.

6...e5

Les Noirs avaient de multiples options : ils pouvaient jouer 6...e6 et transposer ainsi dans les variantes Scheveningen ou choisir un Dragon avec 6...g6.

7. f2 d2 b5

7...h5, pour empêcher g4, est le coup principalement joué actuellement. Le plus grand spécialiste mondial de cette variante est assurément Maxime Vachier-Lagrave qui a battu, entre autres, Caruana, Anand et Karjakin avec les Noirs.

8.g4 b4 9. f5 d5 10. fxd5

10.exd5 est également possible, comme l'a

prouvé la partie Caruana-So, Dortmund 2015, où les Noirs se sont imposés.

10... f7 11. f3 e3 f6 12. f2 d2 f3 b7 13. f2 g2 f7 14. f3 g3 g6 15.g5?!

15. f6h6, qui avait été joué dans une partie Demchenko-Matninan au Mémorial Chigorin 2015, était assurément préférable. Le coup du texte ne va mener nulle part.

15... f8c8 16.h4 f7c7 17. f3c1 f6c6 18.c4

Les Blancs se rendent compte que 18.h5 serait trop lent et que leur plan initié au 15^e coup n'était pas le bon. Après 18...a5 19.hxg6 fxg6, l'attaque blanche sur l'aile-Roi serait au point mort.

18...bxc3

18...a5!? 19.b3 0-0 20.h5 a4 donnait l'initiative aux Noirs sur l'aile-Dame, car 21.bxa4? n'est pas possible à cause de 21... f5a5.

19. f3xc3 0-0 20.0-0 f7b7 21. f3fc1 f3fc8 22. f2e2 f6f8

Le pion a2 était sans doute prenable : 22... fxa2!? 23.b3 f3xb3 24. f3b1 f2a5 25. f3d3 f7b5 26. f3d5 f2c4! 27. f3c3 f7d7 28. f3xb3 f7g4.

23.a3 f7e7 24.b3 f2a7 25. f3xc7 f3xc7 26. f3xc7 f3xc7 27. f2c3 f2b5

27... f3xb3 28. f2d5 f2xd5 29. f3xd5 f2c6 30. f2f1 a5 31. f2c4.

28. f2d5 f2xd5 29. f3xd5 f2xa3 30. f3a8+ f2g7 31. f3xa6 f2c2 32. f2d2 f2d4

La position est approximativement égale : les Blancs ont la paire de Fous et un pion « b » passé, mais les Noirs ont un très fort Cavalier.

33. f3d3 f2d8 34. f2h2 f3c8 35. f2h3 f3c6 36.f4

Les Blancs refusent la répétition de coups.

36... f6b6 37.f5?

Un coup impétueux qui permet aux Noirs d'ouvrir complètement la position du Roi blanc.

37...gxf5 38.exf5 f3f3 39.f6+ f8g8 40. f3c4? 40. f3e3 était le seul coup pour maintenir la balance : 40... f6c6 41. f3c3 f3xc3 42. f3xc3 f3xb3 43. f2g2, et la paire de Fous compense le pion de moins.

40... f7f2+ 41. f2h1 f2e6!



Un coup multifonctions très fort : Les Noirs parent la menace de mat du couloir, attaquent du coup le f2d2 et le pion h4, et menacent eux-mêmes mat en g1. Les Blancs n'ont plus de défenses satisfaisantes.

42. f3c8+ f2f8 43. f3c1 f3xh4 44. f3f1 f2e6 45. f2e1 f3xg5 46. f3g2 f3xg2+ 47. f2xg2 f2f4 48. f2f3 d5 49. f2d2 e4 50. f2xe4 dxe4 51. f2xf4 f2f8

La finale est perdue pour les Blancs. Le pion e4 est trop fort.

52. f2g2 f2e8 53. f2f1 f2d7 54. f2e2 f2e6 55.b4 f2d5 56. f2e3 f2d8 57. f2g5 f2b6 58. f2e3 f2d4 0-1 ■

Des étudiants qui ont la bosse des mats !

Trois Français ont participé au championnat du monde universitaire qui s'est disputé au Brésil en septembre.

C'est une première très prometteuse. Et surtout une première qui en appelle des suivantes. En droite ligne de la convention qui va être signée prochainement avec la Fédération Française du Sport Universitaire (FFSU), la FFE a envoyé pour la première fois une équipe au championnat du monde universitaire au Brésil. Quentin Loiseau, Pierre Barbot et Anaëlle Afraoui étaient encadrés par le GMI Adrien Demuth. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que les Tricolores ne sont pas venus en Amérique du Sud pour y faire de la figure. Quentin et Pierre terminent dans le



Pierre Barbot, Adrien Demuth, Quentin Loiseau et Anaëlle Afraoui aux côtés de Christophe Millard, le chef de délégation FFSU.

Top 10 d'un tournoi très relevé qui ne comportait pas moins de 19 titrés pour 26 participants. Cerise sur l'échiquier, Quentin s'offre même le luxe de battre le numéro 1 du tournoi, le GMI chinois Lu Shanglei (2635). Au classement par équipes, la France termine 5^e. ■